

Lutter contre le gaspillage de l'eau est une préoccupation de nos agriculteurs insulaires qui s'y retrouvent ensuite sur leurs factures.

PHOTOS : PATRICK BONIN

Le réchauffement climatique est depuis plusieurs années maintenant au centre des préoccupations scientifiques et politiques de tous les pays. En Corse, la problématique de l'eau est un enjeu primordial. En matière d'irrigation agricole, la gestion de cette ressource vitale impose des qualités de prospectives aiguës.

Ainsi, le groupe Hydralians / Prosjet Irrigaronne représenté par Jean Christophe Chalvidan en partenariat avec la société de renommée mondiale Netafim, ont dernièrement organisé une rencontre avec le monde agricole insulaire et les institutionnels. Devant un auditoire où l'on notait la présence de Lionel Mortini, président de l'ODARC, celle de Joseph-Antoine Paoli ingénieur de l'OEHC, Moshi Berenstein directeur de Netafim France a

décliné les techniques de pointe permettant de réaliser de substantielles économies d'eau lors des opérations d'irrigation agricole. Une expérience acquise de longue date et qui a débuté en 1965 en Israël. « *Confrontés aux fortes chaleurs et à l'aridité du désert du Neguev, nous avons une vraie nécessité de nous adapter aux conditions climatiques rudes des lieux pour pouvoir planter et récolter. Netafim est né d'une expérience très pointue de l'irrigation en milieu difficile et nous mettons aujourd'hui notre savoir-faire au profit des agriculteurs corses* » a expliqué le directeur général. La méthode d'irrigation la plus utilisée sur l'île étant l'aspersion, très coûteuse en eau, il s'agissait pour les conférenciers présents de décliner les nouvelles technologies d'irrigation, notamment celle de la micro-irrigation enter-

Moshi Berenstein directeur de Netafim France a exposé aux agriculteurs et aux institutionnels les avantages de la micro-irrigation.

rée qui permet de cibler la plante au plus proche des racines.

Augmenter le rendement

Ce procédé assisté de systèmes de gestion automatisés est déjà pratiqué sur l'île, notamment par Jean-Jacques Fieschi producteur de fruits d'été à Vescovato. « *Cela fait plus de vingt ans que j'utilise la technique et j'ai réalisé d'importantes économies d'eau sans parler des facilités de désherbage et d'entretien des parcelles, les tuyaux étant enterrés* » précise l'agriculteur. Une technique qui permet d'augmenter de façon considérable le rendement productif.

Satisfait de ce colloque participant de la préservation des ressources environnementales, Jean Christophe Chalvidan respon-

sable d'Irrigaronne ajoute : « *Nous sommes forcément très attentifs à la problématique du changement climatique dans notre métier de l'irrigation. La technique du goutte-à-goutte enterré lutte contre le gaspillage de l'eau et toutes les nuisances liées au vandalisme et à la casse. Par ce système, on peut également nourrir les arbres ou les plantes par fertigation.* » Portées à la connaissance de nos agriculteurs, toutes ces nouvelles technologies destinées à préserver l'eau sur l'île contribuent à la protection de l'environnement tout en augmentant les rendements productifs agricoles, de quoi rêver d'une autonomie alimentaire de type circuit court dans les domaines de l'arboriculture et du maraîchage.

PATRICK BONIN